Aperçu sur l'île d'Aruba

ses Habitants, ses antiquités et ses Pétroglyphes

Paris 1890.

Aruba Island – Antiq.
Aruba Ind. – Inscriptions

L'île d'Aruba fait partie du groupe des îles de Curaçao, sur la côte septentrionale du Venezuela. Ce groupe se compose de trois îles principales Curaçao, Buen-Aire, Aruba et quelques rochers; il appartient à la Hollande.

Aruba est l'île la plus occidentale du groupe et se trouve située vis-à-vis la péninsule de Paraguana sur le continent. La distance entre ces deux terres, paraît être d'une douzaine de lieues et de cette île on aperçoit très distinctement les côtes du Continent.

Ces îles étaient habitées, au temps de la découverte par les Espagnols, par une race Indienne qui a laissé de nombreuses traces de son habitation : poteries, objets en pierres, pétroglyphes etc. qui se rencontrent en grand nombre sur Aruba et en petite quantité sur Bonaire et Curaçao. Je [illegible] cependant qu'aucun pétroglyphe n'existe, à ma connaissance, sur Curaçao.

Les auteurs anciens sont muets sur les anciens habitants de ces îles, et nous devons chercher chez le peu d'Indiens encore existant sur l'île d'Aruba, les maigres renseignements que nous avons pu nous procurer - Les Indiens, mêlés presque tous de sang espagnol ne présentent guère comme type de particularités bien saillantes - Le type est le même que celui de toutes ces races métissées de blanc, de nègre que l'on trouve dans l'Amérique espagnole tropicale

Les mœurs nous sont aussi peu connues que leur histoire même Nous savons cependant d'après une femme indienne morte récemment (avant mon passage dans l'île) que les Indiens d'Aruba, enterraient les morts dans des vases. Suivant le témoignage de cette Indienne qui vit encore la cérémonie se produire de son temps à l'ancien campement Indien de Sabaneta. Aussitôt la personne morte on doublait le cadavre en deux, la tête sur les genoux et les bras attachés au corps. On l'introduisait alors dans une grande urne conique, laissant sortir un peu la tête qui était alors recouverte par un autre vase de forme ronde qui renversé venait fermer absolument l'orifice. Ceci fait, on transportait l'urne à l'endroit où elle devait être mise en terre. Le trou était peu profond et au-dessus l'on élevait un petit monticule formant tumuli peu élevé. Ces tumuli existent encore en beaucoup d'endroits de l'île mais très détériorés et presque partout en partie nivelés - Mon bon ami, le Père van Kolwijk qui me fit un accueil si charmant et qui a beaucoup fouillé ces tumuli, a rencontré énormément de morceaux de poteries provenant de ces vases, mais je n'ai pas appris qu'il en ait rencontré de complets - Ces morceaux de vases

sont d'une texture grossière, noire ou rouge. Ces morceaux portent comme ornementation, un cordelet et de chaque coté deux petites figures servant d'anses et représentant presque toujours grossièrement une tête de grenouille à laquelle attiennent les jambes ou bien une tête de chouette. Parmi les nombreuses pièces de la collection du Père van Kolwyk je n'ai pas rencontré de figures humaines. Certaines figures ayant servi de pieds à des vases plus petits qui étaient probablement employés à des usages domestiques présentent un travail plus soigné et la terre en est plus fine et mieux cuite. D'autres au contraire extrêmement grossiers et noircis par le feu ont certainement servi d'ustensiles de cuisine.

Des haches de forme diverses ont été trouvées en grand nombre. Mais comme elles ne présentent guère de caractères particuliers, je ne m'arrêterai pas ici à les décrire et j'aborderai une des questions, les plus intéressantes que l'on puisse étudier sur l'île, celle des "pétroglyphes dont nous représentons dans les planches ci-jointes les principaux groupes.

Le caractère de ces pétroglyphes est bien différent de celui de ceux que nous avons decrits récemment dans une étude abrégée des Grandes et des Petites Antilles et par leur aspect se rattachent à ceux que nous rencontrons dans l'Orénoque, au Venezuela, dans la péninsule de Paraguana, sur les bords du Rio Magdalena, et jusque dans le Chiriqui - Ils en diffèrent cependant sous plusieurs rapports et principalement en ce qu'ils sont toujours multicolores - Les couleurs généralement employées sont; le rouge, le bleu, un blanc jaunâtre et le noir - Ils sont en outre peints et non pas taillés dans la roche - Ils présentent le même degré de différence que ceux

que nous avons déjà signalée dans l'Amerique du Nord. en Sonora, en Arizona et au Chihuahua entre les pétroglyphes que nous avons désignés sous le nom de Pimos qui sont toujours taillés dans la roche et ceux que nous avons désignés dans les montagnes sous le nom de Comanches. qui sont toujours peints et multicolores - Les pétroglyphes sont, comme nous l'avons déjà dit, très-nombreux sur l'île d'Aruba. Personnellement, nous en connaissons une trentaine, mais d'après notre ami le Père van Kolwyk, il y en aurait plus de cinquante - Les groupes les plus importants sont ceux =

1º d'Avikok (Pl fig) Une roche énorme noirâtre forme le sommet d'un mamelon boisé et dans cette roche deux grandes cavités l'une au-dessus de l'autre, sur les parois desquelles se trouvent les pétroglyphes representés à la (Pl 1 et 2)-.

2º Fontein -. Sur le bord d'une lagune d'eau fraiche à peu de distance de la partie Nord de l'île et tout près de la mer, est située une grotte d'origine coralline dont les parois sont d'une blancheur remarquable. Cette grotte est composée d'un couloir principal assez large, étranglé vers le fond par une série de stalactites et de stalagmites dont la réunion forme une figure grimaçante bizarre.

C'est sur la paroi à notre gauche, en regardant le fond de la grotte que se trouvent les pétroglyphes représentés aux (Pl. 3-6). Ils sont très-bien conservés grâce à leur situation à l'abri des intempéries et ne présentent aucun signe de couleur tracé sur la paroi d'une manière nette

3º à Chiribana, sur des blocs granitiques épars sur la colline du même nom se trouvent les curieux pétroglyphes que nous donnons aux (Pl 2 fig 6) =

4° au Seroe de Wajakan près d'Arikok et au pied d'une colline se trouvent sur des blocs de granit les pétroglyphes représentés à la (Pl 6 fig 8 & 9) - Nous citerons tout spécialement à la fig. 9, la figure humaine qui dans l'orignal est dessinée en rouge et qui porte sur l'épaule une hache type Caraïbe emmanchée.

5° à Ayo, nous avons rencontré les pétroglyphes représentés à la (Pl. 7 fig) Les figures sont blanches et rouges.

6° à Woeboeri, se trouvent sur les parois d'une énorme masse de granit les pétroglyphes représentés (Pl 7 fig 2) =

7° Sur les parois d'une grotte, a Karasito, se rencontrent des pétroglyphes, représentés à la (Pl. 8 fig) =

Nous citerons encore les endroits suivants où existent des pétroglyphes sur l'île d'Aruba, mais qui sont en moins bon état que ceux que nous publions et qui présentent un intérêt moindre

à La Piedra Plata près Sta Cruz
Casibari " Sta Cruz
Makwarima " Sta Cruz
Oeratakka
Chaboeroeu
Parawana

Sur l'île de Bonaire l'on nous a indiqué qu'il existait des pétroglyphes aux endroits ci-dessous, mais le peu de temps que nous sommes restés sur cette île et les pluies violentes que nous y avons éprouvé ne nous ont pas permis de les visiter - Ces endroits sont

1° Dans la Grotte de Hellmund à l'Est de l'île
2° Sous des rochers granitiques à Onimo près Rincon.
3° Dans la grotte de Lono entre La Playa et Rincon.

Nous terminerons ce court aperçu sur les anciens Indiens d'Aruba en donnant ci-dessous quelques mots et phrases (ou plutôt formules de sorcellerie) que nous avons pu recueillir ou que nous devons à l'obligeance de M. F. Eelen d'Aruba.

Il est bon de noter ici avant de passer outre que tous les habitants actuels des îles hollandaises Curaçao, Aruba et Bon-Aire parlent le jargon Papimiento, employé aussi par les habitants de la cote de terre ferme de Porto-Cabello à Coro –

Mots de la langue d'Aruba

Adamudu – pluie, il pleut (ada : l'eau, mudu vient)
Boru Jantu nou – demander à manger
Dalié ! – va-t-en !
Kafa – mauvais esprit, diable
Koula – une chose
Kantie boulete – donne moi à manger
Karebe – espèce de cuiller
Ŷaba dobóyedan guayeti – assieds-toi
Ŷido mio ! – Expression employée quand deux Indiens se rencontrent
Ŷ. Kute Kantabó ? – Comment vas-tu
Ŷomoi – fantôme, revenant
Waidánga, totuma – calebasse
Sako den Komanaou manadi watupara jofe na doiere sadii na ditteri – Formule employée à la chasse à l'iguane
Tue daya datié gidio demi gurio y atabo – Formule pour effrayer les enfants
Xerebéle den Káfa magolotchi – formule de malédiction
(1°) Una aroya rafayete dudrea obanero a bono, caburo copudabo daburi
(2°) Yuni reba rapebotchoba na aripebo, duda banabopebo, home dababuroo, damu bakuna, daodao juda duda
– Formules qui servent à faire sortir les épines de cactus du corps humain
Redié pahidei maranako tubara-tchira deburro, hadara kadara – Formule servant à faire sortir une arête qui s'est trouvée arrêtée dans le gosier

Je dois avouer qu'il m'a été impossible d'obtenir une traduction plus ou moins exacte de ces formules, mais il est certain d'après leur phonologie qu'elles appartiennent bien à la langue indienne-

Nous ajouterons pour terminer cette liste de mots et phrases malheureusement bien courte les noms de certaines montagnes, grottes etc. etc. d'Aruba qui appartiennent à la langue indienne

Ayo, Behikka, Cukkuroi, Glandebirari, Karinari, Kibaima, Kodekodekku, Matividuri, Chaburari, Chiribana, tarabana, Wakubana, Yaburabari, Jamanoto, Warerukuri, Wareikiri, Arikok, Arikurari, Antikuri, Bedui, Buchiribaria, Cubari Damari, Glendiekku, Kamakuri, Kachimuti, Kurechati, Kassibari, Warurui, Webiri, Inditi,

et les noms d'arbres de plantes, de poissons et d'animaux employés dans le jargon Papi-miento et qui proviennent sans aucun doute de la langue indienne

dabaraida	arbres dont je ne connais
bubada tarabada	pas les noms européens.
dividivi	fruit du sapindia coriaria
watapana	le sapindia coriaria
kaduchi	Cactus lanuginosus
kipopò	Agaricus ?
Lokiloki	Mimosa unguisciata
makkura	Abrus precatorius
nandu	Cytisus catjan
chimarukko	Malpighia glabra
Surun	Cratera gynandra
takamabak	Ragara octandra
tuturutu	Robinia pulcherrima
Yoroyoro	Cheretia neriflora
Poissons Yinga	Diodon alinga
karmau	Chararicinus cyprinoides
Kurkur	Chatodon frontitus
Piranchi	Serranus variolosus

Oiseaux etc etc	Rana (sp--?)
Dori	Calendra granaria
gurugum	formica cephalota
banabana	Cassiopea frondosa
Kimakima	Cymindes illigeri
Kinikini	Fulica (sp--?)
Krabete	~~~~
Lembelembe	Conops sanguisuga
mamondenga	Ichneumon niger
Paluli	Mytilus edulis
Chuchubi	Orpheus americanus
walsaka	Ichneumon (spe.?)
warawara	Cathartes curasoica

Je joindrai encore le nom même de l'île Aruba, Azua, qui signifie un buisson très-commun sur l'île et qui devait autrefois la couvrir en grande partie.

Nous avons donc peu de chose pour juger de l'état de la langue quand elle était parlée. Nous devons même supposer que les mots que nous donnons ont été tant soit peu défigurés, mais, malgré cela, sa vocalité nous fait de suite jetter un regard sur les langues qui étaient parlées autrefois sur la côte opposée et une comparaison avec le Chayma et Core et la langue des Missions del Piritu (N.B) - nous convaincra bien vite que la langue jadis parlée sur les trois îles Hollandaises, n'était qu'un dialecte de ces langues déjà connues, mais aujourd'hui perdues.

Alph. Pinart

(NB) Matias Ruiz Blanco: Reglas para la inteligencia de la lingua de los Indios del Piritu - Madrid 1692).

Fr. Francisco de Tauste: Arte y vocabulario de la lingua de los Indios Chaymas Cumanagotas, Cores Parias y otros diversos de la Provincia de Cumana o Nueva Andalucia. Madrid 1680)


fig. 1 =

fig. 2

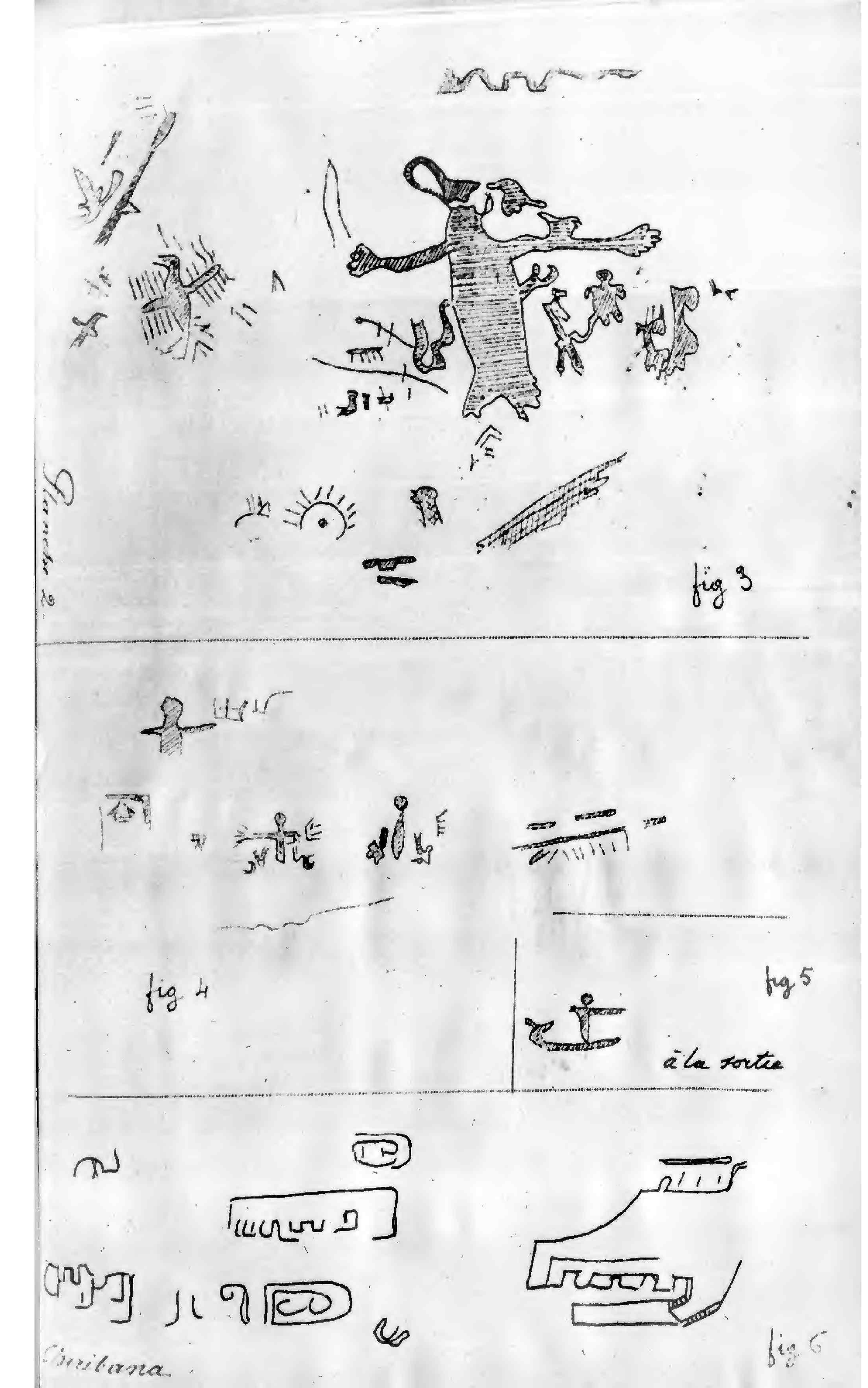
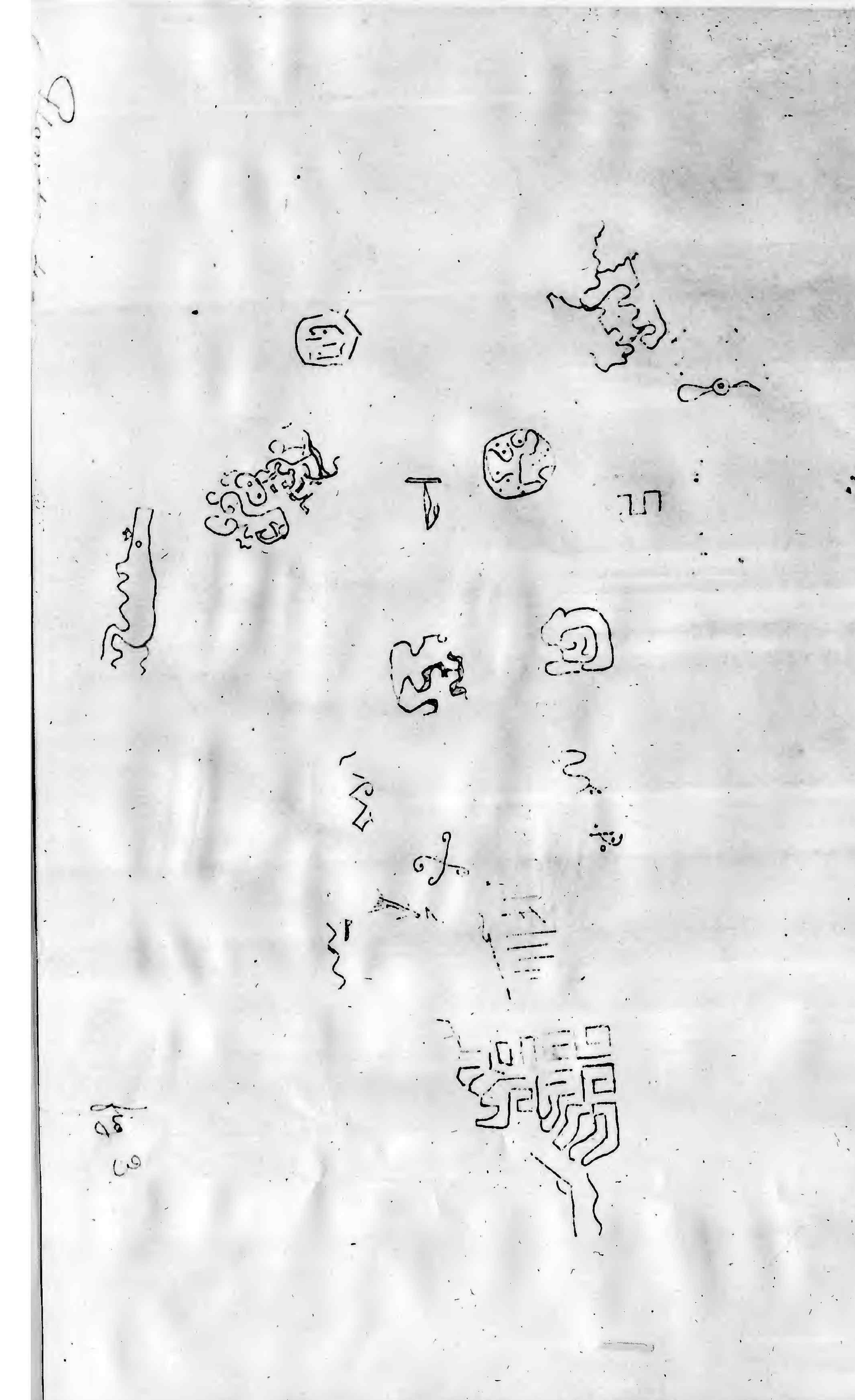

Planche 2.
fig 3
fig 4
fig 5
à la sortie
fig 6

fig 2

fig 1

Planche 3e



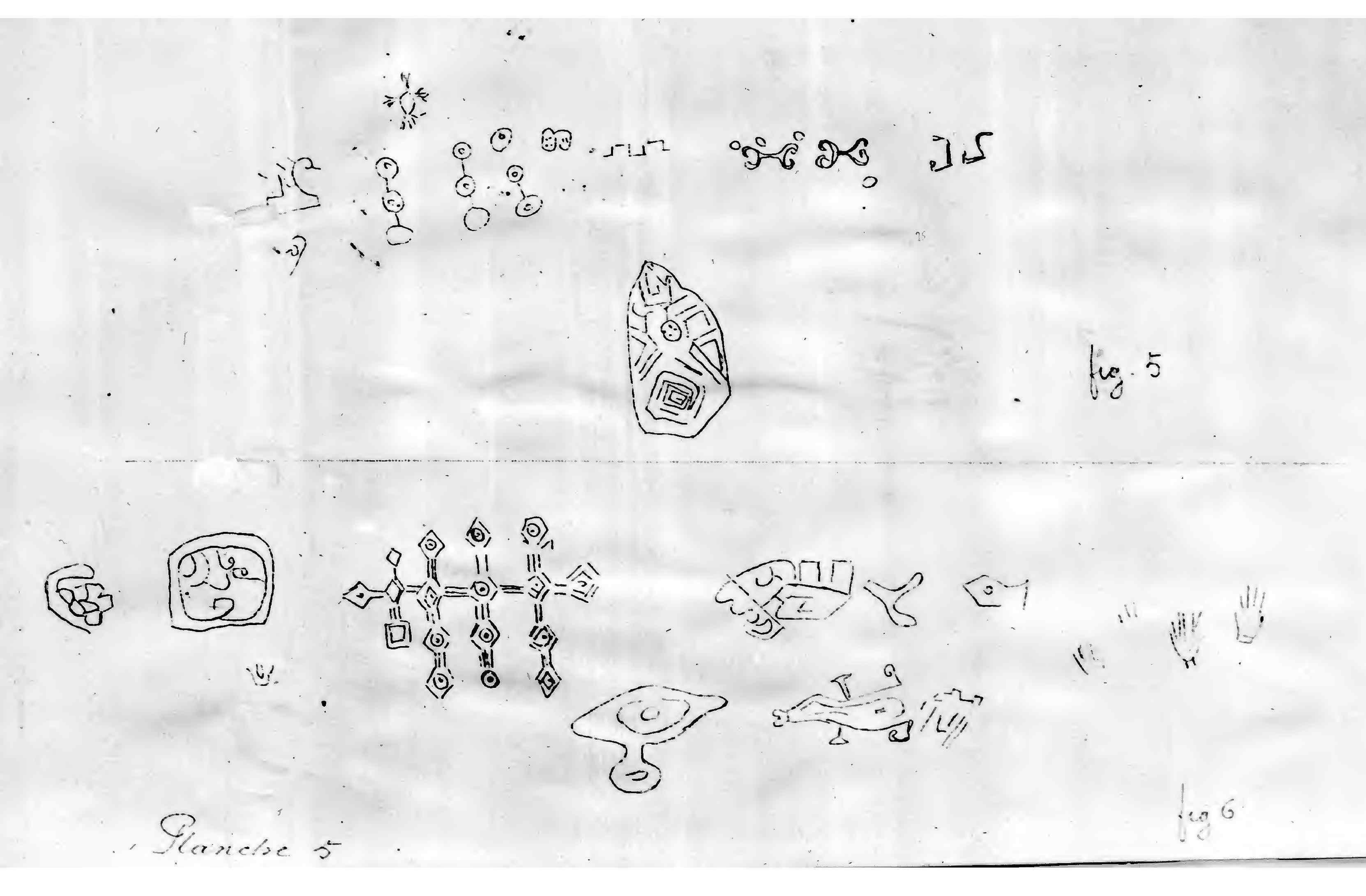


Planche 5

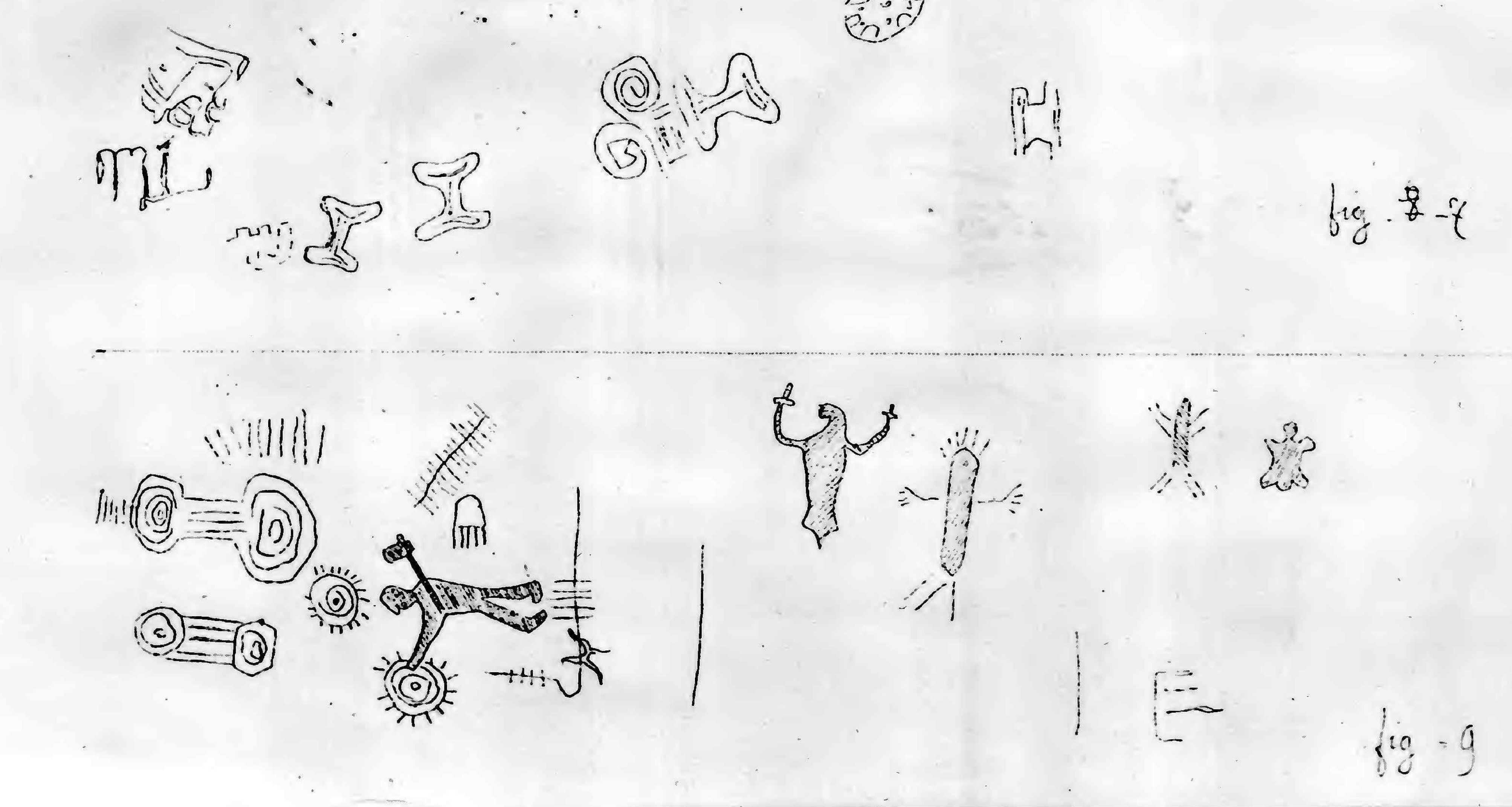
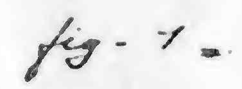
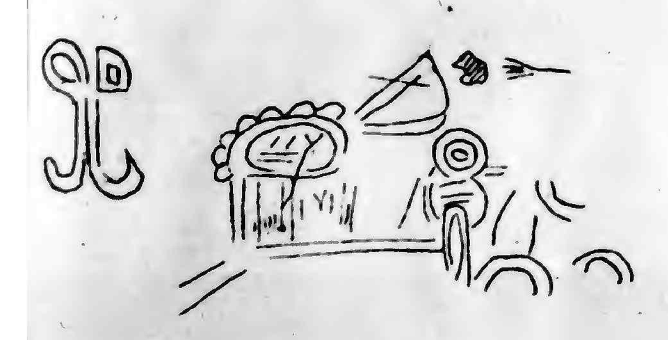
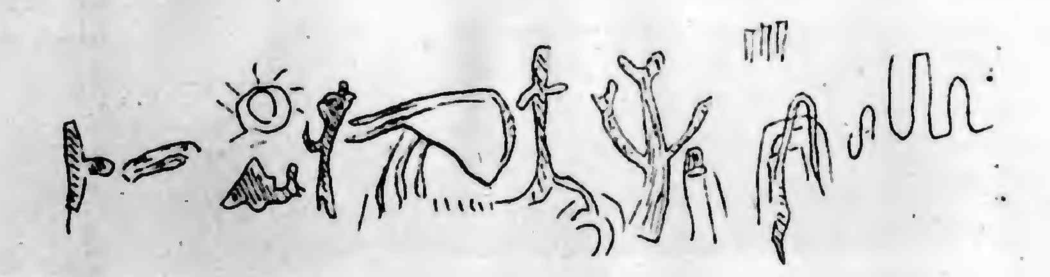


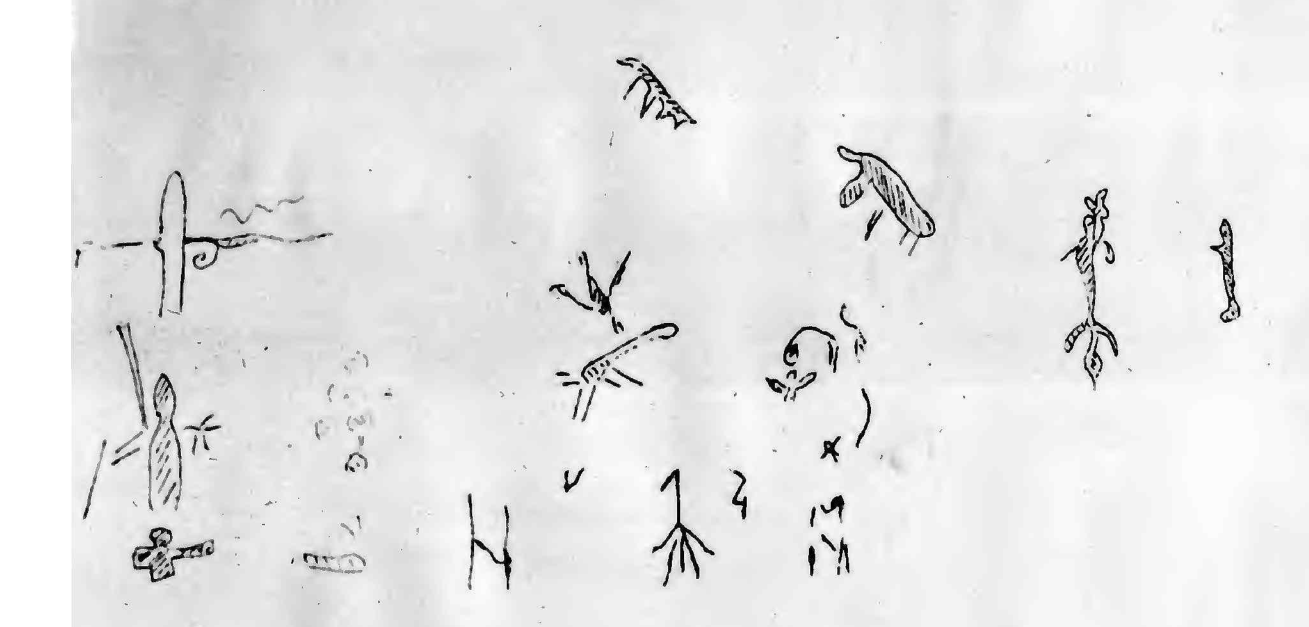
fig. 8-7

fig - 9

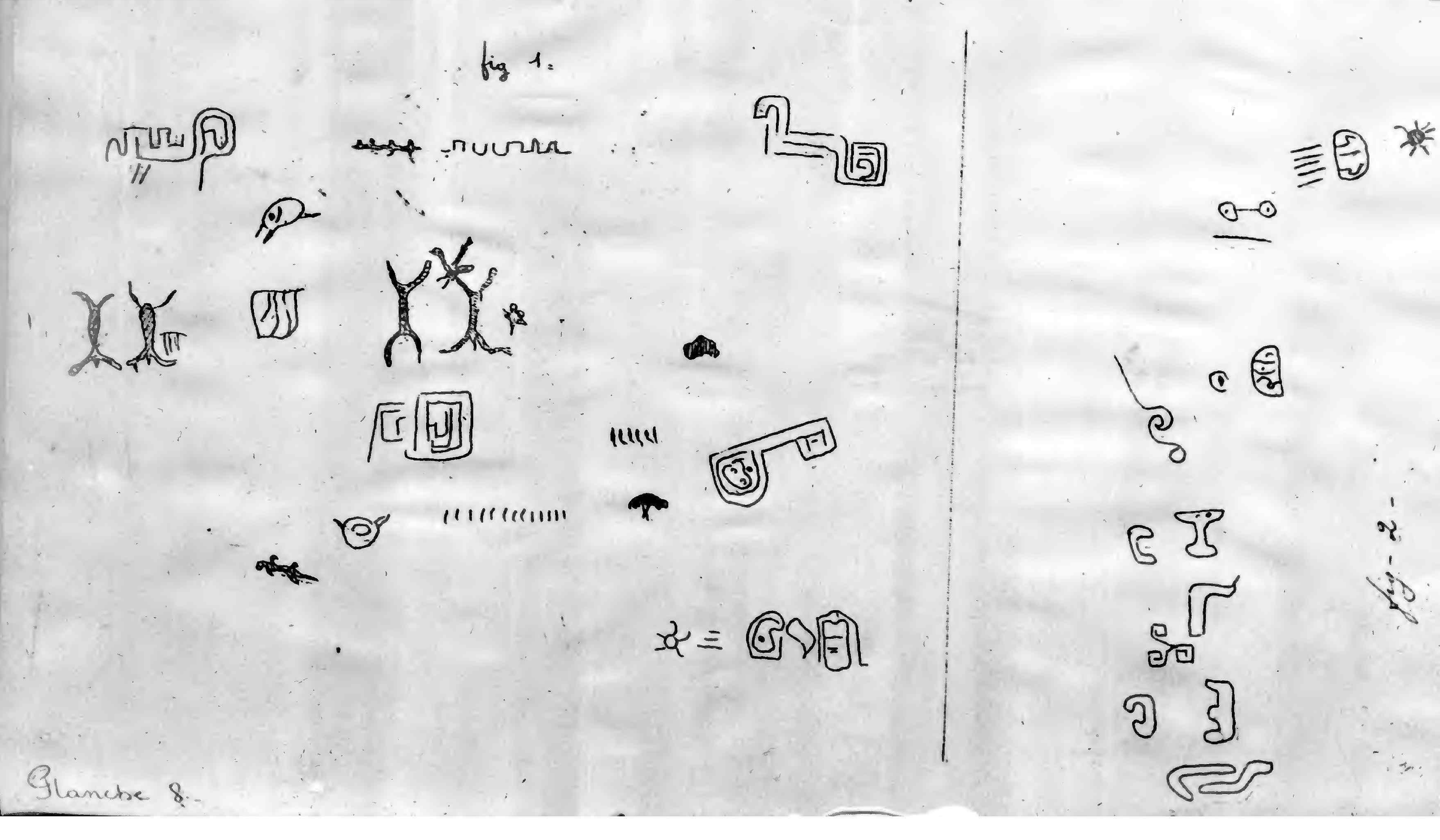








- 2 -


fig 1.
fig - 2 -
Planche 8.